

Le Saint-Laurent, magnétique et méconnu

Normand Cazelais

Volume 6, numéro 2, juillet 1987

Le Saint-Laurent magnétique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1080498ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1080498ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Cazelais, N. (1987). Le Saint-Laurent, magnétique et méconnu. *Téoros*, 6(2), 2-2.
<https://doi.org/10.7202/1080498ar>

Le Saint-Laurent, magnétique et méconnu

Dira-t-on jamais assez l'importance du Saint-Laurent? Saurons-nous, comme peuple et comme individus, connaître et reconnaître l'héritage qu'il nous a légué? Pourrons-nous un jour inventorier et célébrer toutes ses qualités, toutes ses possibilités, toutes ses générosités? Le laisserons-nous vivre et s'épanouir, le laisserons-nous nous aider à nous épanouir ou le laisserons-nous mourir de la mort lente de l'asphyxie et de la négligence?

Poser les termes de la relation entre le Saint-Laurent et le tourisme impose d'explorer les conséquences de telles questions. Le fleuve - puisqu'on l'appelle ainsi, d'une manière si directe qu'elle ne laisse aucun doute sur l'identité du cours d'eau - n'existe pas d'abord pour le plaisir des touristes, fussent-ils d'ici: son rôle touristique est et sera conséquent de la qualité de l'intégration que nous saurons, en tant que société, lui assurer consciemment et volontairement au sein de nos activités, au sein de notre espace. De notre espace physique et mental.

Indéniablement, le Saint-Laurent attire et fascine. Il exerce un magnétisme certain. À preuve, les termes les plus souvent utilisés pour le décrire et l'évoquer réfèrent à la majesté, à la splendeur, à la grandeur sinon à la démesure. Même les auteurs des textes qui suivent n'ont pas toujours su y résister... Depuis longtemps, le Saint-Laurent fascine et attire: les écrits de Jacques Cartier et de Champlain en attestent, tout comme les générations de visiteurs qui ont fréquenté ses rives et son cours. Tout comme ceux et celles qui ont peuplé ses abords et utilisé ses ressources.

Il y a unanimité: le fleuve est beau. Plus encore, un hymne dit national le qualifie de géant. Le Saint-Laurent est dans l'anti-chambre du mythe.

Et cela se comprend. Le Saint-Laurent est le père, l'ancêtre du Québec. Autour de lui, par lui, une collectivité largement livrée à elle-même s'est façonnée un milieu, une culture, une société. Un pays. Dans l'histoire du Québec, le fleuve fut lieu et lien d'appartenance, d'identification, agent de circulation, d'organisation et de développement. L'âme du pays.

Nous savons tous l'ampleur du personnage - c'est vraiment un personnage. Pourtant, nous le disons peu: l'Ode au Saint-Laurent de Gaiien Lapointe et les toiles des peintres de Charlevoix sont en définitive trop rares. On aurait pu croire le fleuve à la source d'un plus grand nombre d'oeuvres, d'un imaginaire artistique plus imposant.

Le Saint-Laurent, dirait-on, est pris pour acquis...

L'équivalent se retrouve, plus ou moins, dans le monde "merveilleux" du tourisme: le Saint-Laurent exerce son magnétisme mais reste méconnu. Et sous-exploité. Il y a eu les bateaux blancs de la Canada Steamships; il y a eu les cent ans de villégiature dans Charlevoix; il y a eu les stations de la Côte du Sud, de Cacouna, de Métis; il y a eu les plages de Contrecoeur et de Lanoraie; il y a eu le Chemin du Roy. Il y a eu les récits de voyage d'Arthur Buies. Il y a eu, le 18 juillet 1925, la présence du président américain William Howard Taft à l'inauguration du golf du Manoir Richelieu. Beaucoup d'il y a eu justement...

Répondre aux questions qu'y a-t-il? et qu'y aura-t-il? s'avère beaucoup plus ardu. Ce fleuve, si "vaste", si "grandiose", si "riche", si "multiple", est à la fois peu (ou mal?) connu et faiblement mis en valeur, du moins en fonction de son potentiel. La lecture du monumental ouvrage du géographe Lasserre et du rapport du Projet Saint-Laurent est très révélatrice à ce sujet. Et encore, ces études s'intéressaient à l'ensemble des vocations du fleuve et non à sa seule dimension touristique.

Sa dimension touristique est, avouons-le, impressionnante. Telle ment qu'on ne semble savoir par quel bout commencer. Le Saint-Laurent est tout à la fois un attrait (linéaire et constitué également d'attrait ponctuels), un équipement touristique et un axe de transport et de circulation. C'est un lieu de nature, de récréation, de repos, d'histoire, d'industrie, de découverte. De patrimoine et d'avenir. Ce fleuve est rivière et mer.

C'est aussi le miroir, le reflet de ce que nous sommes et de ce que nous risquons d'être. Sa santé, par exemple, est en sérieux danger.

Les textes de ce numéro de Téoros ne prétendent pas faire le tour complet de la question de la mise en valeur touristique du Saint-Laurent. Toutefois, par la variété de leurs sources et de leur contenu, ils jettent un éclairage qui nous est apparu nécessaire, tant le fleuve a de la difficulté à se défaire de la gangue d'ombre et de laisser-aller qui l'enserme.

Ces textes, écrits par des praticiens, des fonctionnaires, des journalistes et aussi par des universitaires parlent d'histoire, de toponymie, de patrimoine. Ils décrivent le fleuve et son histoire. Ils font état également de la pollution qui l'assaille, qui met sa santé à rude épreuve et, conséquemment, son potentiel de développement touristique. Ils relatent, en puisant dans le vécu, des expériences d'exploitation touristique de quelques-unes de ses ressources (la Société Linnéenne), un essai de mise en valeur de l'une de ses parties (le Parc National Archipel) et les conséquences d'un projet mal engagé (le Vieux-Port de Québec).

Ces textes cherchent à préciser un peu plus son potentiel actuel et futur, les juridictions qui s'y exercent. Ils tentent en outre de situer dans leur contexte les conditions d'épanouissement touristique du Saint-Laurent: sa vocation touristique au sein de l'ensemble de ses vocations ainsi que la place que lui accordent, dans leur planification territoriale et touristique, les schémas d'aménagement et les plans de développement régionaux des MRC et des ATR qui touchent à ses berges.

L'avenir touristique du Saint-Laurent est à ce prix: celui de s'accorder à ses réelles possibilités et de s'intégrer à une démarche et à une volonté concertées de mise en valeur. †

Normand Cazalais